



Michèle et Odile Aittourès
à la galerie. ©photographie
Bertrand Hugues

APRÈS AVOIR ÉTÉ MARCHANDE AUX PUCES

et galeriste dans le 9^e arrondissement parisien avec son mari, Michèle Aittourès concrétise son désir le plus cher en 1986 : ouvrir son propre lieu d'exposition à Saint-Germain-des-Près dans le chaleureux quartier latin.

Installée rue de Seine au prestigieux numéro 29, adresse auparavant associée à la jeune notoriété d'Yvon Lambert, la galerie revêt le nom malicieux de « Berthet-Aittourès », en référence aux noms de jeune fille et d'épouse de Michèle mais surtout pour une raison profitable à toutes fins utiles, aujourd'hui dévoilée : « *Lorsqu'une négociation était difficile, je disais toujours que s'il n'y avait que moi, il n'y aurait pas de problème, mais que Berthet, mon associé, n'était pas d'accord* ». Ce trait d'humour révèle également un esprit vif et ambitieux, nécessaire à la réussite de sa première exposition collective organisée au printemps 1987, *Juin de l'abstraction*. Amoureuse d'art avant-gardiste, non-figuratif, Michèle Aittourès présente alors le travail d'Elvire Jan, Alfred Manessier et Jean Bazaine avant de consacrer ses cimaises aux œuvres de grands peintres lyriques, comme Hans Hartung ou Jean Degottex.

Biberonnée par le monde de l'art, sa fille Odile rejoint naturellement l'aventure de la galerie en

1999, après l'écriture de sa thèse sur Emile Othon Friesz, artiste fauve. « Les filles », comme les nomme Philippe Noiret lors de ses visites, contribuent à la renommée de grands peintres, de Pierre Tal Coat à Henri Michaux, mais également à celle du photographe Mario Giacomelli par quatre fois, sans oublier en 2009, le bel hommage à la littérature et au 7^e art en dévoilant des documents inédits signés Jacques Prévert, Raymond Queneau et Alexandre Trauner.

Ces noms, qu'on ne présente plus, ont très certainement contribué à valoriser ceux d'artistes encore peu connus il y a quelques années, exposés pareillement à la galerie, aujourd'hui distingués dans le monde de l'art. Pierre Buraglio, Antoine Schnek, Claude Viallat ou Etienne Viard font l'objet d'une belle visibilité au-delà des murs de la galerie, dans les foires internationales où le charmant duo mère-fille défend ses préférences contemporaines.

Aujourd'hui, la galerie Berthet-Aittourès, agrandie depuis 2014 avec l'espace du 2, rue des Beaux-Arts, célèbre un anniversaire précieux et notable, ses 30 ans d'existence. Cette triple décennie témoigne d'un incontestable savoir-faire de ses actrices, Michèle et Odile, qui n'ont cessé d'œuvrer un peu, beaucoup, passionnément au prestige d'une « jolie petite galerie d'art à Paris, devenue belle et réputée ».

/// Anne-Laure Peressin



GALERIE BERTHET-AITTOURÈS

14, rue de Seine
2, rue des Beaux-Arts
Paris, 6^e

Anniversaire, 30 ans Passionnement